

2000

U TERRITOIRE DÉVELOPPEMENT ESPACE

DIALOGUE AVEC L'AN 2000

Roland SADOUN

L'an 2000 est un thème de réflexion qui devra être de plus en plus pris en considération par les responsables de la vie des hommes et des nations.

Si une telle échéance de 33 ans aurait certainement parue lointaine et théorique en 1933, les transformations matérielles et mentales qui nous marquent depuis plusieurs années en font aujourd'hui une date assez rapprochée et concrète. Selon les travaux les plus sérieux, on sait déjà qu'en l'an 2000 la population du globe aura doublé, celle des villes triplé. On sait aussi que le pouvoir de la science et de la technique sera considérable puisque, sans parler d'inventions imprévisibles aujourd'hui, on prévoit qu'alors il y aura dans le monde 25 millions d'hommes de science, près de quatre fois plus qu'aujourd'hui, ayant une productivité plus que doublée.

L'aménagement du territoire, l'urbanisme, l'éducation nationale, le choix des grandes options en matière d'investissements, l'organisation des transports urbains, nationaux, internationaux (en l'an 2000, depuis 30 ans les hommes auront mis le pied sur la lune), demandent en 1967 des décisions essentielles qui rendent nécessaire de compter avec l'an 2000 et même parfois avec des dates plus lointaines. Et il ne s'agit là que de quelques domaines où, depuis peu les scientifiques, les techniciens, les responsables sont contraints à des prévisions à long terme que l'on aurait il y a 10 ans encore estimé inutiles. Des études, des rencontres de plus en plus nombreuses sont organisées à ce sujet, en particulier aux États-Unis, en Union Soviétique.

Mais l'opinion publique, dans laquelle se trouve une très forte majorité d'hommes et de femmes dont les rôles n'ont en apparence pas d'influence directe sur ces décisions, est-elle concernée ? Certainement oui, en tout cas dans les pays modernes, car de l'adhésion des peuples aux transformations dépend l'avenir. Le futur appartient à tous les hommes et chaque fois que l'on évitera de créer artificiellement des « chapelles » spécialisées, on se rapprochera du but ultime consistant à voir l'homme capable de choisir un futur désirable et de le construire plutôt que de le subir.

Depuis quelque temps déjà, le monde est passé du progrès plus ou moins aveugle au progrès « les yeux ouverts ». Les techniques vieillissent maintenant plus vite que les hommes et ceux qui vivent aujourd'hui, comme leurs descendants, auront sans cesse un besoin plus grand de penser en termes d'avenir.

En France, depuis plusieurs décades, on était trop souvent tourné vers le passé ou un présent immédiat ; maintenant, beaucoup de phénomènes poussent les français à se poser des questions sur cet avenir.

Le premier dialogue amorcé avec l'opinion par l'Institut Français d'Opinion à la demande de la Délégation à l'Aménagement du Territoire et à l'Action Régionale et dont la revue « 2000 » présente aujourd'hui les résultats, témoigne de ce que les français sont ouverts à ces perspectives à long terme.

L'analyse des attitudes du public, dont on sait déjà maintenant qu'il est très disponible à cette con-

frontation, demandera un soin tout particulier si l'on veut, avec les experts, faire la part des vraisemblances, de l'extrapolation, du rêve ou du mythe. Nous nous contenterons aujourd'hui d'énumérer les points qui nous paraissent essentiels de cette enquête.

- L'an 2000 est un sujet qui intéresse un très grand nombre de français et auquel ils sont relativement sensibilisés.
- La vision de l'an 2000 est optimiste, mais raisonnable.
- Beaucoup de nouveautés sont attendues, mais sans qu'elles soient le plus souvent révolutionnaires par rapport aux techniques aujourd'hui connues : il est du reste frappant de constater que, sur un grand nombre de points, les sentiments du public recourent les avis des experts.
- On constate assez peu de différences dans les opinions et les attitudes lorsqu'on procède aux analyses classiques par sexe — âge — profession du chef de famille - niveau d'instruction - importance de la localité habitée. Les clivages habituels sont, en tout cas, atténués, voire bousculés.
- Les français vivront mieux et dans plus d'égalité.
- La vie matérielle et la vie intellectuelle seront en grand progrès en France.
- Les français se montrent plutôt optimistes sur l'évolution des rapports entre hommes et femmes, mais sont réservés sur l'évolution favorable des relations entre adultes et jeunes.
- Les plus grands progrès souhaités sont : la guérison du cancer, la disparition de la guerre et la disparition du chômage. Sur ce dernier point, les français sont pessimistes surtout pour les villes.
- Le travail sera toujours important dans la vie des hommes, mais les loisirs seront en plein développement.
- Les avantages de l'accroissement de la population ne sont pas considérés sans réserves et sans poser des problèmes individuels.
- Les grands problèmes de la vie urbaine ne seront pas résolus, mais les français commencent à admettre la nécessité des grandes villes.
- On prévoit que le pouvoir d'attraction de Paris sera en déclin.

L'enquête n'était pas limitée à la France et, sur plusieurs points, les Américains, les Italiens, les Allemands, les Anglais ont été également interrogés. Il était important pour mieux situer les attitudes françaises de disposer de quelques références étrangères. Quelles sont-elles ?

- Une grande homogénéité dans l'optimisme quant aux progrès que fera l'humanité d'ici l'an 2000.
- Un accord général dans les cinq pays sur l'importance prioritaire de la guérison du cancer et un accord quasi général (l'exception étant en Grande-Bretagne) pour citer la disparition de la guerre. Le troisième progrès le plus important étant la suppression du chômage en France, en Allemagne Fédérale, en Amérique, mais en Italie le prolongement de la vie humaine jusqu'à 100 ans et en Grande-Bretagne la réduction du temps de travail à 30 heures par semaine et le développement de moyens de transport extrêmement rapides.
- Dans les cinq pays l'éventualité d'un gouvernement mondial en l'an 2000 n'apparaît pas.
- Les français et les italiens s'attendent davantage à l'unité de l'Europe puis viennent les anglais. Les allemands et les américains du nord y croient nettement moins.

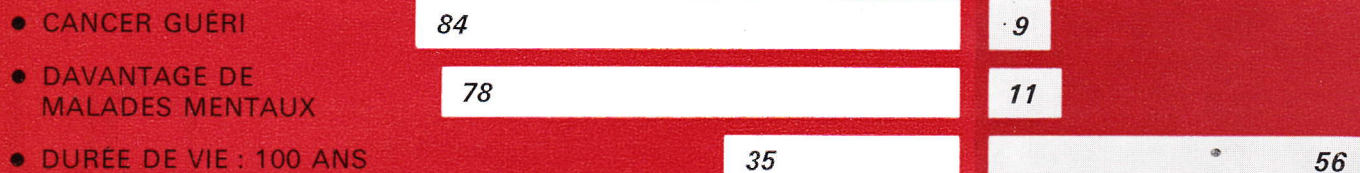
Les résultats de cette étude doivent être maintenant minutieusement analysés. Ils constituent une contribution originale à l'ensemble des travaux français et étrangers qui traitent de l'avenir et dont l'initiative spécialisée n'a pas, au plan des enquêtes d'opinion, permis jusqu'ici une telle recherche. L'expérience montre que si toutes les questions ne peuvent valablement faire l'objet d'enquêtes par sondage et si toutes les enquêtes de prévision ne sont, bien entendu, pas toujours possibles, un sujet comme celui-ci méritait et pouvait être traité avec cette méthode.

Cette recherche a eu pour originalité de donner la parole à l'opinion publique dans un échange d'idées où, nous le savons, les problèmes scientifiques et techniques d'une part, d'éducation et d'information d'autre part, jouent un rôle majeur. Le dialogue au niveau de l'ensemble des français est donc ouvert, je crois dans d'assez bonnes conditions, étant donné l'état d'esprit particulièrement réceptif qui a été découvert par l'Institut Français d'Opinion Publique lors de cette première enquête.

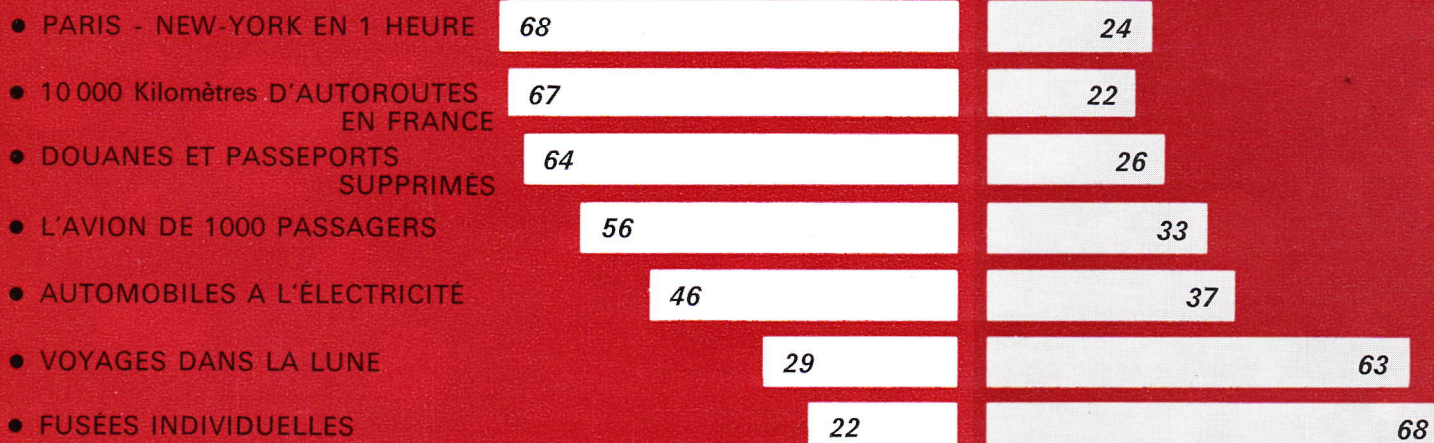
les progrès possibles ou impossibles

"AN 2000"

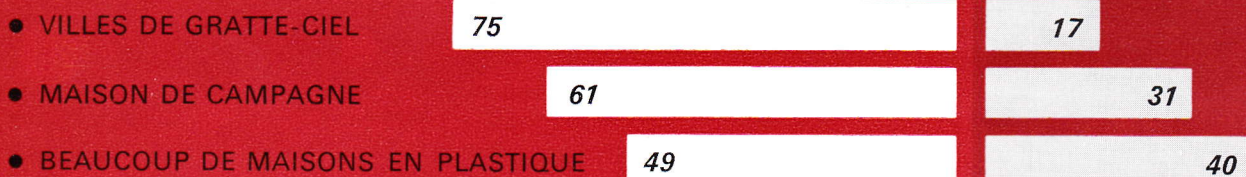
SANTÉ



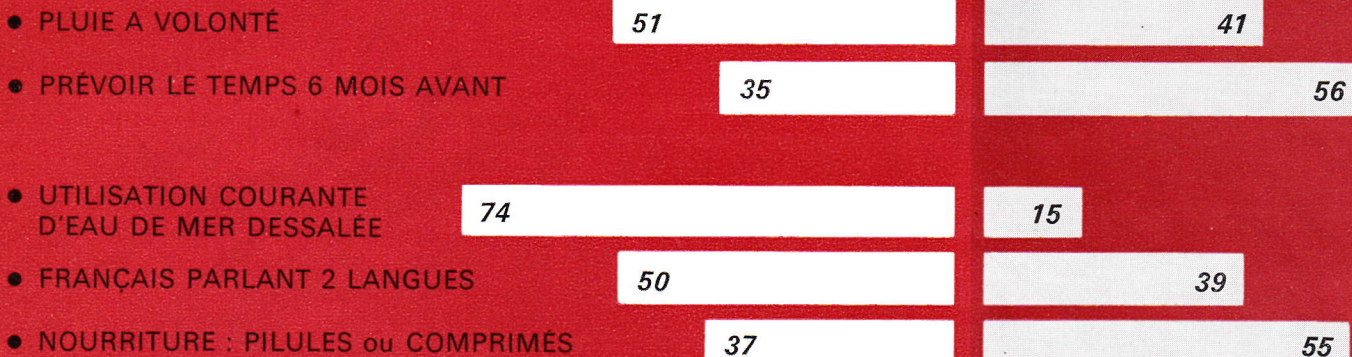
VOYAGES



LOGEMENT



MÉTÉOROLOGIE



possible
%

pas possible
%